

Discours pour le 1^{er} août 2008.

Mesdames, messieurs, chers enfants,

Votre présence si nombreuse en ces lieux, ce matin d'août 2008, prouve une fois de plus la nécessité et l'envie de consacrer un temps de réflexion, un temps de méditation, à la mémoire de ce pays et de celles et ceux qui ont façonné et orienté son histoire. Un parcours jalonné par les mêmes épreuves que subissent aujourd'hui d'autres régions de la planète, conflits, famines, instabilité politique, exode.

1^{er} Août, fête nationale de la Confédération suisse ; un pays qui, osons le dire, nous a tous accueillis un jour ou l'autre sur son territoire. Eh oui ! Qu'on le veuille ou non, qui de nous en cet instant, sur cette place, peut revendiquer le fait d'être un pur descendant de ces trois valeureux personnages osant prendre en main les destinées de la nation ; en tous les cas pas moi puisque ma famille est arrivée vers 1520 sur ces terres pas encore suisses, venant paraît-il du Dauphiné. Donc, nous fêtons les pères de la patrie, alors qu'en réalité nous sommes des enfants adoptés.

Ces trois valeureux suisses d'avant l'heure, dont on rappelle l'existence au moins une fois par année, est-on sûr de bien comprendre dans quel contexte ils ont convoqué leur « tenâblya ! » ? Ce n'était en tous les cas pas l'apéro du dimanche matin, ni le « ressat » suite à l'organisation du giron des chorales de la rive gauche de la Reuss ! Non, c'était plus sérieux.

En effet, leurs trois cantons placés sur le passage obligé nord-sud à travers les Alpes, générant des droits de péage intéressants, suscitaient des convoitises menaçantes de la part des proches voisins. En quelque sorte et dit plus crûment, les rapaces volaient de plus en plus près.

Pour maintenir et sauvegarder la souveraineté, il fallait réagir rapidement, prendre le taureau par les cornes. A cette époque, il était certainement plus simple de décider ; il n'y avait pas de fanfare pour accompagner le Chœur des voies de recours. Merci à ces trois personnages de s'être engagés et dévoués pour la communauté d'alors, qui est la nôtre aujourd'hui.

Engagement, dévouement, disons-nous !

Congestionné par un emballement continu, mis sous pression par un agenda écorné, reste-t-il encore du temps à offrir, du temps pour se faire plaisir ? Tout est affaire de volonté et d'organisation, me direz-vous !

Force est de constater que la société occidentale, nous emploie de plus en plus sournoisement. Nous courons derrière des paradis dorés qui sont, pour la plupart, difficiles d'accès, pour ne pas dire inaccessibles, occasionnant un volume de consommation temporelle de moins en moins maîtrisable, générant souvent, des conséquences non négligeables pour notre santé et l'environnement. Dans une appréciation planétaire, il en résulte la situation paradoxale suivante : pendant que nous soignons notre cholestérol et notre stress, d'autres habitants de ce monde luttent au quotidien pour la vraie survie.

Parmi ces luttes quotidiennes, on identifie une des problématiques majeures liées à l'avenir et la survie de l'ensemble des peuples : la gestion de l'eau douce, l'accessibilité à l'eau potable pour tous et surtout son assainissement, sa dépollution.

Un défi qui nous concerne, même si nos montagnes sont régulièrement arrosées.

Conscient de cette situation, notre service intercommunal de gestion, SIGE, 8^{ème} distributeur d'eau en Suisse sur 3000, n'entend pas rester indifférent. Il a décidé, par approbation unanime de son Conseil Intercommunal, de reconnaître la déclaration << L'eau bien public >> !
Que nous vaut cette adhésion ?

Tout d'abord :

- De reconnaître l'eau comme bien universel.
- De défendre le principe d'une gestion publique.
- Et surtout, de participer à des actions de solidarité internationale, en faveur de communautés locales, nécessitant un soutien dans le domaine de la gestion de l'eau.

Lorsque l'on sait que l'eau, source de vie, indispensable à la vie, provoque chaque jour dans le monde, par sa pollution, la mort de 6'000 enfants, il est juste que notre service se mette à disposition de projets d'assainissements et d'approvisionnements.

Avec le professionnalisme et les compétences de ses employés, notre Service, sait accompagner le voyage de l'eau, de la source à sa restitution dans la nature.

Tout en étant conscient que l'essentiel, dans une action de solidarité, n'est pas d'imposer son savoir-faire, mais bien de le mettre à disposition. Il en va ainsi du respect de son prochain.

Comme président du Comité de direction du Service intercommunal de gestion, je tenais à vous informer de cette heureuse décision.

Aux yeux du monde, la Suisse est un petit pays, « aguillé » sur ses montagnes, confiné entre lacs et campagnes, recouvert d'un drapeau rouge à croix blanche ! Un peu à l'étroit, c'est vrai : si vous vous retournez brusquement, vous risquez de déranger. Un éternuement au clair de lune peut vite être considéré comme du tapage nocturne. Cependant, avec les festivités liées à l'Euro 2008, nous avons offert, une autre image. Quel plaisir d'admirer sur les maisons et les fermes, les multiples drapeaux des pays caressant l'espoir de décrocher la victoire, un premier août élargi avant la date. A tous les points de vue, la fête fut belle.

Donc, notre regard ne s'arrête pas aux frontières naturelles que sont les Alpes et le Jura, il va bien au-delà. Nous sommes conscients que le soleil se lève pour d'autres peuples avant nous, à chaque instant il ya un nouveau matin. Embarqués sur le même carrousel, voyageurs terrestres, nous dansons aussi la farandole planétaire.

Il est évident que nous sommes aussi coresponsables de la bonne gestion des ressources naturelles de la planète. Le respect et la durabilité de ces valeurs confiées dépend avant tout de démarches personnelles liées à la capacité d'accepter des réajustements modifiant notre rythme de consommation.

La prise de conscience s'installe peu à peu.

Il est réjouissant de constater l'intérêt suscité par les orientations telles que développement durable, consommations des produits locaux, produits du terroir, mobilité douce, économie d'énergie, et bien sûr tri et valorisation des déchets ménagers, entre autres.

Nous prenons conscience, petit à petit, qu'il est possible de faire mieux, sans forcément égratigner notre confort ; de toute évidence, les fleurs au parfum de kérosène ne sont pas les plus belles.

Les méthodes de production d'énergie renouvelable frappent à notre porte. Sommes-nous prêts à accueillir, par exemple : des éoliennes sur nos collines environnantes, ou des panneaux solaires sur les toits de notre ville ? Certainement ; concernant les panneaux solaires, nos ancêtres ont bien accueilli les tuiles en terre cuite.

Ces défis, qu'ils soient du domaine énergétique, du respect de l'équilibre des valeurs sociales, nous engagent dans nos responsabilités. C'est à nous tous, sans exception, qu'il appartient d'organiser demain, aimer son pays, aimer sa ville, comprendre son voisin, un demain avec, sur nos monts, un brillant réveil.

Mais avant, il reste aujourd'hui, un moment pour fêter, pour fraterniser, dialoguer.

Faire la fête, c'est aussi prendre du temps pour soi, arrêter la machine, se laisser vivre, se réjouir.

Pour conclure, je vous faire part d'une analyse personnelle, basée sur un texte d'autrefois, inscrit dans un livret bien connu. Nous l'avons reçu, mon ex-fiancée et moi, il y a, à quatre jours près, trente cinq ans.

Il disait ceci :

« VIENS TE METTRE A COTE DE MOI SUR LE BANC DEVANT LA MAISON, FEMME, C'EST BIEN TON DROIT etc ! »

Ce fragment de texte revisité avec les contraintes du moment, pourrait prendre la tournure suivante :

Viens t'asseoir sur ce banc, labellisé et conforme aux normes européennes, laisse ton regard admirer ces flots **bleus chers** à tous, et profitons de ce court instant ainsi que du raccordement wi-fi pour dialoguer et compléter notre bilan de compétences. Optimisons nos performances. Ainsi nous aurons réussi notre vie.

A propos, juste un conseil : sais-tu qu'il est dorénavant possible d'écrire asseoir sans le « **E** » ? Ah bon ! pour quelle raison ?! Des grands cerveaux ont découvert que s'asseoir sur un **E** mal tourné faisait mal aux fesses ! Quelle belle avancée pour le confort de l'humanité.

MERCI ET BON 1^{ER} A0ÛT A VOUS TOUS !

Marcel Martin